

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Au Brésil

Le 29 janvier 2005, Anne Roy, sollicitée par la Conférence Nationale des Religieux du Brésil a donné, au Forum social, une conférence sur la « Contribution de la vie religieuse à la construction d'un autre monde possible ». Anne revient de ce forum avec *« la certitude que, dans ce grand mouvement, s'élabore une transformation de la conscience humaine d'appartenance à un même monde, à la même terre, à la même chair »*.

Les trois communautés brésiliennes ont été bouleversées par l'assassinat de sœur Dororthy, le 12 février, à cause de son engagement auprès des paysans. Des Auxiliaires ont pu participer à une célébration de solidarité avec tous ceux qui luttent pour la justice et la paix.

Ces communautés ont aussi été touchées courant septembre, par la grève de la faim de l'évêque franciscain, dom Luís Flávio Cáppio, de Barra (Nordeste), pour obtenir que le gouvernement révoque sa décision de détourner le fleuve du Rio São Francisco. Les travaux demandaient un investissement très important, alors que des projets modestes permettraient aux pauvres d'avoir une vie plus humaine (citermes, petits barrages...). Des négociations ont finalement été engagées.

La communauté de Wagner a vécu, en Église diocésaine, une semaine sociale importante autour de quatre points, appuis pour une réflexion et une action : solidarité et paix – terre et eau – justice et paix – politique publique, en lien avec la vie de la cité. La onzième rencontre inter ecclésiale de base, très festive, était centrée sur tout le travail fait avec les exclus.

En France

Les communautés ont été participantes de différentes manières à la vie de leur diocèse.

● **Dans le diocèse de Nanterre**, pour célébrer le 2 février, fête de la vie consacrée, cent cinquante religieux, religieuses et membres d'instituts séculiers ont été invités à célébrer cette fête, le 29 janvier, au cours d'un

pèlerinage d'action de grâces à Nevers : « *Tu fais de nous un peuple de témoins, pour dire au monde tes merveilles !* », tel était le thème de cette journée.

● **Dans le diocèse de Versailles, la communauté de Chatou communique :**

« Pentecôte 2005 : “Souffle qui fait vivre !” ». Une date inoubliable pour les seize mille personnes rassemblées à Jambville, en réponse à l'invitation de Mgr Éric Aumônier, Évêque de Versailles. Deux grands moments ont ponctué cette journée :

– La matinée consacrée aux vingt forums qui disent les signes de l'Esprit agissant dans des situations concrètes et diverses : de l'éducation au développement durable, des personnes handicapées à celles qui s'engagent dans la vie sociale ou politique, en passant par le souffle créateur qui anime artistes et poètes... Témoignages émouvants, paroles de croyants élargissent le point de vue de chacun. Puis un immense pique-nique s'étend à perte de vue, sous les rayons du soleil qui assèche l'herbe détrempée par la pluie de la veille.

– L'après-midi, c'est l'Eucharistie festive : sommet de cette forte expérience d'Église, où le diocèse est invité par le Père Évêque à entrer dans une démarche synodale d'évangélisation : « *Les chrétiens ne sont pas faits pour être enfermés mais pour sortir, poussés par l'Esprit* ». Il y eut un envoi spécial pour les deux cent soixante confirmés de ce jour-là.

● **Les diocèses de l'Ile-de-France** (autrefois la Seine-et-Oise) fêtent leurs quarante ans d'existence. A cette occasion, **le diocèse de Pontoise**, dont fait partie la communauté de Cergy, est entré dans une année jubilaire de novembre 2005 à novembre 2006 : « *Pour renouveler notre manière de vivre en Église* ». Enthousiasmant programme proposé aux diocésains !

Temps de la mémoire, temps des passages, temps des choix qui soutiendront tout au long de cette année prière, réflexion et partage.

● **Diocèse de Lyon**

C'est du dimanche 11 au mardi 13 septembre 2005 que s'est tenue à Lyon la rencontre internationale organisée par la communauté San Egidio.

« *Le courage d'un humanisme de paix* », tel en était le thème. Conférences, débats, prières, animations diverses dans différents quartiers ont rassemblé plusieurs milliers de personnes de toutes religions.

Avec la communauté de Lyon qui a participé à différentes propositions, nous rendons grâces : ce fut un temps fort de communion en faveur de la paix.

● **Au diocèse du Mans**, après la semaine d'exposition faite en commun « Coopération Missionnaire » et « Pastorale des Migrants », célèbrent ensemble la messe à Saint Bertrand, le 23 octobre.

Deux Africains et une Française apportent en procession les éléments qui soutiendront l'attention et la prière : la croix et le panneau de la semaine missionnaire, le logo de la pastorale des migrants, la Trinité à partir de l'icône de Roublev.

C'est avec bonheur que Michelle Nigay, qui a vécu au Brésil, présente cette icône, image de la Semaine Missionnaire de cette année. En effet, l'image représente la Trinité qui « invite tous les gens de la rue au banquet de la vie ». Cette cène a été dessinée au Brésil pour l'église de la Sainte Trinité de Salvador.

A l'Eucharistie, le célébrant rappelle que la Parole de Dieu est pour tous et qu'il est important que nous la connaissions mieux. Plusieurs expériences de solidarité sont partagées.

Enfin, un pique-nique chaleureux réunit quarante à cinquante personnes, de plusieurs nationalités et cultures.

C'est un grand moment pour prendre conscience de l'Église universelle, peuple de Dieu sans frontières.

● **Diocèse de Moulins**

Avec la chorale du **Mayet-de-Montagne**, Nicole Garnier a participé dans la joie et l'enthousiasme, à un jubilé particulier à Notre Dame du Puy. Ce pèlerinage a lieu chaque fois que le Vendredi saint coïncide avec le 25 mars, fête de l'Annonciation. Les cérémonies célèbrent simultanément la conception et la mort de Jésus. Cet événement a lieu deux à quatre fois par siècle. Le prochain se fêtera en 2016.

● **Diocèse d'Autun**

En 1995, le diocèse formule quarante engagements pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion. Et tous les cinq ans, un grand rassemblement à Taizé regroupe les volontaires pour un temps festif afin de célébrer ces engagements de solidarité au service des plus petits. L'anniversaire des dix ans cette année a pour thème : « *Au partage du pain* ».

Les communautés de Chalon, Macon et Paray-le-Monial étaient présentes à cette journée du 2 octobre. Comme les pèlerins d'Emmaüs, ceux qui le pouvaient ont été invités à se mettre en marche, faisant, selon leurs forces, le reste du chemin à pied vers la colline de Taizé.

L'une de nous écrit : *« Après l'accueil, nous sommes invités au partage du pain. Notre évêque transmet aux prêtres présents des pains en forme de marguerite, confiés ensuite aux diacres, appelés à distribuer ces "pétales" de pain, aux fidèles. Ceux-ci, après avoir pris un morceau, partagent le reste à leurs voisins : moment émouvant que ces rencontres fortuites invitant au dialogue. Puis ce fut, à l'église de la Réconciliation, le temps de prière avec les Frères de Taizé. »*

Jean Vanier, « grand témoin » a invité les participants à être « compatissants comme votre Père est compatissant ». Le temps des carrefours (solitude, chômage, l'étranger...) a suivi le temps du repas, riche lui aussi en échanges divers.

A l'Eucharistie, l'évangile des disciples d'Emmaüs a été le point d'orgue de cette journée réconfortante et dynamisante pour la foi.

● **A « Bethléem », notre maison de Paray-le-Monial**, le fait marquant de l'année 2005, aura été l'inauguration officielle de la maison de retraite « Bethléem » : quarante-neuf résidents, religieuses et laïcs, trouvent là l'environnement de paix et de sécurité nécessaire quand l'âge avance.

Le 25 avril, le maire, Monsieur Nesme a inauguré l'avenue Bethléem, qui remplace la route de Volesvres. Paray-le-Monial est, en effet, jumelée avec Bethléem, en terre sainte. Notre maison « Bethléem » est donc maintenant située dans cette avenue.



● **Jubilés ignatiens**

Parce que vivant de la spirituelle ignatienne, nous sommes aussi concernées par l'année jubilaire qui fête le 450^e anniversaire de la mort d'Ignace de Loyola et le 500^e anniversaire de la naissance de François-Xavier et Pierre Favre, compagnons d'Ignace.

Nous participerons aux différentes manifestations et aux célébrations qui auront lieu à Lourdes durant l'été 2006.

ELLES NOUS ONT QUITTÉES...



Geneviève PIERRE, sœur Marie Stanislas, est retournée à la Maison du Père, le 3 juin 2005, jour de la fête du Sacré Cœur.

Née à Niort, en 1912, elle arrivait à Bethléem, en 1932.

Sa foi profonde et rayonnante a toujours gardé la fraîcheur de l'enfant, sachant s'extasier devant une fleur, un paysage, un coucher de soleil, un geste fraternel...

Marie Stanislas était vivante, toujours enthousiaste, curieuse de tout, avide de connaître, de savoir et de comprendre, avec un grand désir de communiquer avec tous, malgré la surdité dont elle était atteinte depuis l'âge de 11 ans. Lorsqu'elle n'avait pas pu suivre une conversation, elle ne nous lâchait pas tant qu'elle n'avait pas de réponse à sa demande, au risque de paraître importune ! Un grand et beau sourire accompagnait toujours son merci.

La rencontre avec la Fraternité Catholique des Sourds changera sa vie. Véritable apôtre des malentendants à travers ses nombreuses relations, elle rayonnait sur toute la France.

La chapelle de Bethléem, dont elle fut sacristine de nombreuses années, était l'objet de tous ses soins. La liturgie, et spécialement l'Eucharistie, était au centre de sa vie. Avec un grand respect, elle s'acquittait de son service et jusque dans les moindres détails... « Rien n'est trop beau pour Dieu ».



Elisabeth Germain nous a quittées. Elle est née à Saint-Malo le 22 juillet 1923.

En 1943, elle est admise à l'École Normale Supérieure et sera agrégée de mathématique en 1946. Après six années d'enseignement, elle entre dans la Congrégation, laissant une carrière pleine de promesses pour se consacrer à Dieu et se mettre au service de l'Église.

Elle est envoyée à l'Institut Catholique de Paris où, tout en étant chargée de cours, elle prépare une licence, puis un doctorat de théologie qu'elle obtient en 1966.

Pendant des années, Elisabeth enseignera l'histoire de l'Église, de la catéchèse en particulier, centrant sa recherche sur l'intelligence de la foi et transmettant avec enthousiasme son sens et son amour de l'Église. Le souci de l'unité des chrétiens l'habitait. Elle l'élargit par la suite au dialogue interreligieux.

Elisabeth aimait la Congrégation et a fourni un travail considérable sur son histoire et sa spiritualité. Mais la Congrégation, pour elle, c'était d'abord des sœurs dont elle cherchait à valoriser les engagements : ainsi, son dernier ouvrage a pour objet « Le Tchad » qui rassemble les témoignages de toutes les Auxiliaires ayant vécu cette aventure missionnaire.

Plus encore peut-être que son travail, Élisabeth nous laisse sa présence profondément bienveillante et attentive aux autres, le rayonnement de sa foi et de sa grande humilité.

Elle est décédée à Bethléem le 4 septembre. Ses obsèques ont rassemblé beaucoup de membres de sa famille, ses amis, et un grand nombre de sœurs qui ne pourront l'oublier.



Ce 3 novembre 2005, **Anne Marie Delton** termine sa longue vie, elle vient d'avoir 98 ans.

Elle est née à Lille au son du carillon de l'Angélus, disait-elle. A son baptême, elle fut consacrée à la Vierge Marie à laquelle elle restera fidèle.

L'ambiance de foi de la famille favorisera l'entrée de son frère chez les Jésuites et l'engagement des filles au Mouvement du Noël et à l'Apostolat de la Prière. En 1930, suite à un passage du père Derély dans le Nord, elle vient voir

« Bethléem » et y est restée !

Pendant toutes ces années d'engagements apostoliques, Anne Marie a été envoyée à différentes réalités humaines de lieux et d'âges, de la catéchèse des enfants au catéchuménat, puis au Mouvement des Retraités. Ses origines du Nord lui ont sans doute donné pour une part cette proximité chaleureuse avec les petits, les pauvres, les malades.

En 1987, sa santé l'oblige à rejoindre « Bethléem » et tout au long de sa maladie, sa prière et son offrande rejoignent les différentes missions de la Congrégation. La foi demeure sa force : « on ne choisit pas sa fin, mais on peut l'offrir ». C'est ce qu'Anne Marie a vécu jusqu'à la fin de sa vie.

Joseph Mannessier, son neveu prêtre, a célébré l'Eucharistie des funérailles.

L'envoi de cette « LETTRE AUX AMIS » se veut un signe d'amitié, non lié à une formule d'abonnement. Certains d'entre vous manifestent cette amitié par un don.

Si tel est votre désir, veuillez libeller votre chèque à l'ordre des **AUXILIAIRES**¹ et adressez-le à :

AUXILIAIRES - SERVICES GÉNÉRAUX
57, rue Lemercier - 75017 PARIS

Tout don fait à la Congrégation est partagé selon les besoins des communautés au Brésil, en France.

Nous vous en remercions.

¹ La Congrégation n'est pas habilitée à délivrer des reçus fiscaux.